

27. Un jour ils eurent le plaisir d'écouter une palombe, qui, dans la forêt, faisait entendre son roucoulement pastoral. Chloé cherchant à savoir ce qu'elle disait, Daphnis le lui enseigna en lui racontant cette légende populaire. « Ma fille, il y avait une fille, belle comme toi, qui gardait, comme toi, un grand troupeau de vaches dans une forêt. Elle chantait également très bien et les vaches, à ses côtés, se laissaient charmer par sa musique : aussi les conduisait-elle sans les frapper de la houlette ou les piquer de l'aiguillon : assise sous un pin et couronnée de pin, elle chantait Pan et Pitys, et, par sa voix, maintenait ses vaches auprès d'elle. Un garçon, qui, non loin, gardait des vaches, beau également, et chantant bien comme la fille, voulut rivaliser en talent musical avec elle et il fit entendre à son tour une voix plus forte : celle d'un homme, et douce : celle d'un enfant. Aussi par son charme détourna-t-il dans son propre troupeau huit des plus belles vaches. La fille, désolée de la perte subie par son troupeau et de sa défaite musicale, prie les dieux de la changer en cet oiseau, vivant comme la fille, en montagne, ayant une belle voix comme elle. Et encore à présent elle chante ses malheurs en disant qu'elle cherche les vaches égarées. »



Costumes de pirates conçus par Léon Bakst pour le ballet de Ravel (1913)

28. Tels étaient les plaisirs que l'été leur procurait. Mais, alors que les fruits d'automne ainsi que la grappe arrivaient à pleine maturité, des pirates de Tyr, qui montaient une barque de Carie pour ne pas apparaître comme des barbares, abordèrent dans cette campagne, puis, armés de sabres et protégés de cuirasses, débarquèrent et se mirent à razzier tout ce qui leur tombait sous la main : vin au bouquet délicat, blé en abondance, miel en rayons. Ils enlevèrent aussi quelques vaches du troupeau de Dorcon. Ils se saisirent également de Daphnis qui flânait du côté de la mer. Quant à Chloé, ce n'est pas si tôt qu'elle sortait les moutons de Dryas, par crainte des bergers trop entreprenants. Voyant en lui un garçon grand et fort et valant plus cher que le butin tiré de la campagne, sans perdre leur temps, ni avec les chèvres, ni avec le reste de la campagne, ils l'entraînent vers leur bateau, pleurant de désespoir et appelant Chloé à grands cris. Ils venaient de détacher l'amarre et, à force de rames, s'éloignaient vers le large. Or Chloé faisait descendre son troupeau, apportant une syrinx neuve pour en faire cadeau à Daphnis. Voyant les chèvres en désordre et entendant Daphnis qui l'appelait toujours plus fort, elle abandonne ses moutons, jette la syrinx et court trouver Dorcon pour réclamer son aide.

29. Or il était par terre, assommé par les coups terribles des brigands, respirant à peine, perdant son sang en abondance. Mais lorsqu'il aperçut Chloé, il retrouva dans son ancien amour un reste de chaleur et il lui dit : « Chloé, je vais bientôt mourir ; ces affreux brigands, pendant que je défendais mes vaches, m'ont abattu comme une vache. Mais toi tu vas me sauver Daphnis, tu vas me venger et faire périr ces gens-là. J'ai habitué mes vaches à obéir au son de la syrinx et à suivre les airs qu'on y joue, si loin qu'elles soient à pâturer. Eh bien donc, prends cette syrinx et avec elle joue cet air que j'avais appris à Daphnis et qu'il t'a enseigné. Après quoi ma syrinx et mes vaches là-bas feront le reste. Je te la donne cette syrinx qui m'a permis de gagner tant de concours avec des vachers et des chevriers. En récompense, embrasse-moi tant que je suis en vie et pleure-moi lorsque je serai mort. Et lorsque tu verras un autre berger garder mes vaches, souviens-toi de moi. »